La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ

“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XIVe année. Mai 1916. No 5.

SOMMAIRE

	Pages
« Seigneur, enseigne-nous à prier » *(Suite et fin)* .	35
La prière de notre Seigneur doit nous servir de modèle	35
La modestie est bienséante dans la prière	35
La prière doit venir d'un cœur sincère pour être agréable à Dieu	36
Les disciples furent les futurs fils de Dieu avant la Pentecôte	36
Jésus est le seul chemin	37
Quelles sont les prières qui montent à Dieu et dont il se souvient	37
Le plus grand de tous les dons de Dieu	37
Dieu nous accorde un privilège inexprimable en nous permettant de le prier	38
Il est nécessaire de persévérer dans la prière	38
Devons-nous lutter dans la prière?	38
Le royaume des cieux est proche	39
La seconde épître de Pierre	39
Le feu est nécessaire pour préparer toutes choses en vue du royaume de Dieu	39
Quelle doit être actuellement la ligne de conduite des disciples de Christ	40

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Etudes des Ecritures

du pasteur **RUSSELL**, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* ». Prix de chaque Vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me Vol. ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cts. sans le port.

Cartes du Message de la Vérité

Ces cartes sont un témoignage de la vérité présente. Bien des personnes ne se donnent pas la peine de lire de longs articles, mais sont par contre intéressées par une image caractéristique avec légende explicative et désirent ainsi en connaître davantage.

Ces cartes contiennent au verso l'explication du sujet selon les « Etudes des Ecritures » et recommandent la lecture des publications de la Société.

C'est donc le langage populaire de la vérité, le moyen par excellence de consoler et de recommander la lecture des volumes.

La 1re série contient 20 sujets, d'autres séries seront D.V. éditées plus tard.

Prix de la 1re série (20 sujets) . . . . Fr. **1.20**

Quel est le vrai Evangile	Fr.	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	—.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	—.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	—.25
L'Amour divin	»	—.20
La Paix de Dieu	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	—.20
Les sermons du Pasteur RUSSELL, paraissant chaque semaine. Abonnement d'un an payable d'avance	»	3.—

Journaux gratuits sur demande, « l'**Etudiant de la Bible.** »

LE SOUPER DU SEIGNEUR

C'est avec un cœur plein de joie que nous adressons à notre Père céleste nos actions de grâces pour tous les bienfaits qu'ils nous a accordés à cette dernière Pâque. Jamais le peuple du Seigneur n'a été aussi réjoui et n'a autant senti la présence de son Chef. Nous donnons ci-après la liste des groupes qui nous ont communiqué leur nombre de participants au souper du Seigneur.

Genève	52
Vevey, Montreux	30
La Chaux-de-Fonds	29
Paris	24
Auchel (Pas-de-Calais)	24
Neuchâtel	15
Bienne	15
Aigle	14
Bruay (Pas-de-Calais)	14
Le Locle	14
Neuveville	12
Seloncourt, Doubs	10
Envy	6
Le Hâvre	5
Sanvigne (Saône-et-Loire)	5
Différents frères isolés, sur le front	5
Oyonnax	4
Champagne	4
Vannes (Morbihan)	3
Rodez (Aveyron)	2
Sur le front (France)	2
TOTAL	289

PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION

Nous avons la joie de faire savoir à nos chers lecteurs que le Photo-drame a été présenté cet hiver sans interruption dans la Suisse romande. Le Seigneur a béni cette œuvre d'une manière inespérée. Les auditoires ont beaucoup varié en nombre et ont atteint jusqu'à 1500 personnes par séance. La vérité a été proclamée avec une grande puissance et les auditeurs ont reçu le message avec reconnaissance.

Le frais de la présentation du Photo-drame étant toujours très élevés, nous espérons être encouragés, dans cette œuvre, par des dons volontaires.

F. L.-A. FREYTAG, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève.

Imprimerie W. BRUNNER, rue Versonnex, 15, Genève.

LA

TOUR DE GARDE

et

Messager de la présence de Christ

XIVe Année | MAI 1916 | No 5

« SEIGNEUR, ENSEIGNE-NOUS A PRIER » *(Suite et fin.)*

« Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses. » — 1 Thess. 5 : 17, 18.

Le saint Esprit est une bénédiction qu'il est de toute importance de rechercher. On peut posséder une mesure plus ou moins grande de l'Esprit de Dieu; il nous est accordé au moment où Christ nous accepte pour ses disciples; cette étincelle d'amour qui a pris naissance doit se développer et devenir une puissance. C'est un feu consumant dans notre vie qui doit anéantir tout ce qui s'oppose à Dieu en nous; notre vie doit devenir une lumière qui brûle continuellement et resplendit. Si nous reconnaissons que l'Esprit de justice, l'Esprit de vérité nous fait défaut, c'est une raison d'importuner le Seigneur par nos prières. Celui qui reconnaît ce dont il a besoin et sait où se trouve la source de toutes grâces, s'approchera certainement du trône du Père céleste, du trône de la miséricorde et des faveurs divines. Nous ne devons cependant pas négliger nos devoirs journaliers ou nous soustraire aux responsabilités qui nous incombent pour pouvoir passer chaque jour un temps plus long sur nos genoux, mais notre vie entière doit être une prière continuelle.

Dès le jour où nous devenons les enfants du Seigneur, nous devons faire tous nos efforts pour ressembler à Christ par notre caractère; nous devons prier sans cesse et ne pas nous relâcher. Nous devons chercher à obtenir une mesure toujours plus grande de l'Esprit de Dieu, mais pour cela, il nous faut aussi chercher à remplir toujours mieux les conditions qui nous permettront d'obtenir la plénitude de l'Esprit; c'est de cette manière que nous devons prier sans cesse; nous devons continuer à adresser nos demandes au Seigneur jusqu'à ce que nous recevions ce que nous désirons. Nous n'obtiendrons cependant pas tout ce que nous désirons avant la transformation de notre vie terrestre en une vie, une existence plus élevée, avant d'être parvenus à la perfection de la nouvelle nature, avant d'être ressuscités. En ce temps-là, nous ne prierons plus, car nous serons pleinement satisfaits; la prière se transformera en louange.

LA PRIÈRE DE NOTRE SEIGNEUR DOIT NOUS SERVIR DE MODÈLE

Dans la prière que nous enseigna notre Seigneur, nous rendons premièrement honneur à Dieu, nous le reconnaissons comme notre Père, nous reconnaissons sa grandeur, sa majesté et nous exprimons le désir que son nom soit sanctifié; nous rappelons au Seigneur sa promesse de régner bientôt sur la terre, nous lui faisons part de notre désir de voir son règne venir; nous Lui demandons que sa volonté soit faite en toutes choses sur la terre. Ces demandes font comprendre que nous avons fait l'abandon de notre propre volonté pour accomplir entièrement la volonté de Dieu; que sa volonté s'accomplisse dans nos corps mortels, c'est là notre désir.

Cette prière mentionne brièvement notre pain quotidien, c'est à dire les biens matériels qui nous sont nécessaires : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien »; le Maître ne nous a pas appris à demander des fruits, des légumes ou des friandises, mais simplement ce dont nous avons besoin pour la journée. Nous ne demandons et ne désirons pas davantage. Ensuite, nous prions le Seigneur de nous pardonner nos péchés COMME NOUS LES PARDONNONS à ceux qui nous ont offensés. Nous demandons d'être protégés contre les influences du malin; c'est montrer que nous avons conscience des tentations qui nous viennent de la part des personnes avec lesquelles nous sommes en contact, des tentations qui nous viennent des puissances diaboliques, des puissances qui sont dans les airs et de la part de notre propre chair et que, selon notre compréhension, nous avons aussi besoin du secours de Dieu. Cette prière est certainement très brève.

LA MODESTIE EST BIENSÉANTE DANS LA PRIÈRE

Nombre de personnes, semble-t-il, ont une fausse idée de la prière; elles racontent à Dieu beaucoup de choses qu'Il connaît bien mieux qu'elles-mêmes. Il n'est convenable, en aucun cas, d'enseigner une personne plus instruite que soi-même, de lui dire certaines choses qu'elle connaît bien mieux que nous-mêmes. Jésus ou ses apôtres n'essayèrent jamais de donner des instructions au Père céleste pour l'accomplissement de ses plans, nous ne connaissons aucun cas semblable. Si quelqu'un adresse à Dieu une prière pour l'instruire, il ne trompera ni Dieu ni les personnes présentes, car Dieu sait que cet individu ne s'adresse pas à *Lui,* mais à son *auditoire* et son auditoire reconnaît parfaitement la chose. Nous avons déjà mentionné un compte rendu d'un service religieux paru dans un journal de Boston, disant qu'en une certaine occasion le Rév. X prononça la plus sublime prière qui fut jamais adressée à un auditoire de Boston.

Si nous avions une idée exacte de ce que doit être la prière, si nous savions ce que la Bible enseigne à ce sujet, nos prières en public seraient très brèves. Les Ecritures seules peuvent nous enseigner à prier, elles seules constituent notre guide; elles ne nous citent aucun cas où de fidèles enfants de Dieu ont adressé au Seigneur de longues prières en public. La prière prononcée dans une langue inconnue n'a de même aucune valeur, nous dit St. Paul, à moins que quelqu'un n'en donne l'interprétation; si l'on prie dans un langage incompréhensible pour ceux qui sont présents, cette prière peut tout aussi bien être prononcée dans une langue inconnue. « Comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis? » Si,

d'une part, le Seigneur désire qu'en prononçant une prière, nous prenions en considération l'assemblée, d'autre part, Il ne veut pas que nous adressions nos prières à l'auditoire, mais qu'au contraire, nous cherchions à diriger les pensées de l'assemblée vers Dieu, pour lui faire comprendre la bonté, la sagesse, l'amour et la miséricorde du Père céleste.

N'essayons pas d'*enseigner* par la prière, mais cherchons à diriger tous les cœurs, toutes les pensées vers le trône de la grâce céleste, afin que tous s'humilient devant Dieu et qu'ils le révèrent. L'œuvre que les chrétiens essayent parfois d'accomplir par leurs *prières* doit être accomplie par la *prédication*. Selon les Ecritures, il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient, non par la prière, mais par la prédication (Rom. 10:14; 1 Cor. 1 : 21); les discours publics ne sont pas d'une nécessité absolue pour l'accomplissement de cette œuvre de salut; l'enseignement privé et les imprimés peuvent l'accomplir également. Nous devons suivre les directions de la Parole de Dieu en toutes choses.

Si, d'une part, nous recommandons les prières courtes en public, en nous basant sur les Ecritures, d'autre part, nous ne voudrions pas suggérer à quelqu'un l'idée qu'il doit se borner à prier en secret. Notre Modèle parfait nous laissa un exemple relativement à la prière faite dans le secret; notre Seigneur priait quelquefois toute la nuit, mais il est mieux, pour le plus grand nombre d'entre nous, que nous ne le fassions pas, car nous nous affaiblirions et notre travail s'en ressentirait le jour suivant. Dans notre faiblesse et nos imperfections nous ne sommes pas à même de comprendre la position particulière dans laquelle se trouvait notre Seigneur. Nous n'avons pas tant de choses à dire à Dieu qui puissent nous retenir toute la nuit en prière, à moins que nous ne répétions les mêmes choses, et le Maître ne nous a-t-il pas dit : « N'usez pas de vaines redites? » « Votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. » Nous devons plutôt prier Dieu de nous accorder les dispositions du cœur qui nous permettront de recevoir ce qu'Il juge bon de nous envoyer, qui nous permettront aussi de retirer une bénédiction de toutes les dispensations de sa grâce à notre égard.

Après avoir pesé les choses, nous disons que nous devons prendre pour modèle principal de nos requêtes au Seigneur, la prière que le Maître enseigna à ses disciples et qui exprime en peu de mots le désir sincère du cœur que le règne de Dieu vienne, le sentiment du cœur qui reconnaît son péché, qui demande pardon et secours dans tous ses besoins, du cœur qui adore aussi son Créateur et lui rend grâces. Nous pensons que, d'ordinaire, nous devons prier de cette manière individuellement; nous devons naturellement aussi nous souvenir les uns des autres auprès du trône de la grâce, aussi bien lorsque nous prions dans la solitude que lorsque nous prions en public. Les Ecritures nous disent que nous ne devons, en aucun cas, prier dans le but d'obtenir des faveurs terrestres, ou pour être entendus des hommes, ou pour expliquer au Seigneur ce que nous voudrions qu'il fît, elles nous disent que nous devons demander premièrement les choses spirituelles, celles que le Maître nous a enseigné à demander.

LA PRIÈRE DOIT VENIR D'UN CŒUR SINCÈRE POUR ÊTRE AGRÉABLE A DIEU

Jésus dit à ses disciples : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint Esprit à ceux qui le lui demandent. » Par ces paroles, Jésus présenta le Père céleste à ses disciples comme un modèle magnifique. Plus tard, on perdit de vue jusqu'à un certain point ce modèle; pendant l'âge des ténèbres, le Dieu d'amour ne fut pas montré comme un Dieu plein de bonté et d'amour, mais comme un Dieu qui ne montre pas un intérêt réel pour le bonheur du plus grand nombre de ses créatures; et le petit nombre de celles dont il s'occupe, selon cet enseignement, sont des êtres sans pitié, cruels et méchants envers tous ceux qui ne font pas partie de leur société ou de leur congrégation religieuse.

Dieu a été diffamé d'une manière terrible par ceux qui prétendaient être ses représentants spéciaux. Comme il fut dépeint, d'une manière différente par le Fils qui le connaissait si bien! Ecoutez ce qu'il dit : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux », « car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. » Quand les disciples demandèrent à Jésus s'ils pouvaient faire descendre le feu du ciel sur les Samaritains qui avaient refusé de leur vendre du pain, que leur répondit le Maître? « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. » Jésus fut, en cela comme en toutes choses, l'image du Père et vint sur la terre, non pour faire sa propre volonté, mais celle du Père céleste.

L'homme déchu est dans une triste situation; il est nécessaire qu'il soit relevé, qu'il redevienne à l'image de Dieu, qu'il soit rempli de l'amour, de la miséricorde et de la sympathie dont Dieu est la personnification. Malgré la déchéance dans laquelle se trouve l'humanité, les parents aiment à donner de bonnes choses à leurs enfants. Quels sont les parents qui donneraient un serpent à leur enfant lorsqu'il leur demande un poisson? Ou, s'il leur demande du pain, leur donneront-ils une pierre? Si nous avons reçu ces bonnes qualités de la part du Seigneur et si nous les possédons encore dans une grande mesure malgré les imperfections de notre nature déchue, nous pouvons bien penser que l'Etre parfait, infini, prend plaisir à donner de bonnes choses à ses enfants. « *A combien plus forte raison,* nous disent les Ecritures, votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent », et ces choses les meilleures sont les choses spirituelles.

LES DISCIPLES FURENT LES FUTURS FILS DE DIEU AVANT LA PENTECÔTE

Souvenons-nous que notre Seigneur, lorsqu'il était sur la terre, fut réellement le représentant du Père dans la chair; il fut vraiment « Dieu manifesté en chair ». Les personnes qui étaient dans une bonne attitude de cœur pouvaient reconnaître, dans le Fils, le caractère du Père; celles qui crurent en Jésus furent acceptées et considérées, sur plusieurs points, par le Père céleste comme s'Il les avait déjà acceptées pour ses enfants. Le saint Esprit n'avait cependant pas encore été donné, nous disent les Ecritures. Le saint Esprit, comme puissance d'engendrement à la nouvelle nature, ne pouvait être donné avant la mort de Jésus, avant qu'il eût paru en la présence de Dieu pour accomplir la réconciliation de l'Eglise, pour effacer ses péchés. Quarante jours après sa résurrection, Christ monta au ciel pour présenter ses mérites au Père en faveur de ceux qui deviendraient ses disciples au cours de l'âge évangélique qui est la période du haut appel.

Le saint Esprit n'avait pas encore été accordé lorsque Jésus enseigna à ses disciples à prier, mais il leur dit quand même de prier « Notre Père », parce qu'ils allaient être acceptés comme fils de Dieu. Jéhovah n'est le Père que de ceux qui sont venus à Lui de la manière qu'il avait indiquée, c'est à dire par son Fils qui fut lui-même le prix de la rançon de l'homme; ils doivent aussi avoir consacré à Dieu leur être entier et tout ce qu'ils possèdent. Pendant que notre Seigneur était encore dans la chair, ses vrais disciples furent des fils futurs de Dieu, ils avaient la perspective de devenir fils. Après la mort et la résurrection du Maître, il leur fut dit de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la puis-

sance d'en haut. Le Père trouva bon de ne pas exaucer de suite certaines prières qu'ils lui avaient adressées, de ne pas les bénir au moment même où ils demandaient des bénédictions; le Père avait de bonnes raisons pour agir ainsi, c'est à dire pour retarder l'envoi du saint Esprit comme puissance d'engendrement; pendant ce temps d'attente, les disciples devaient rester dans de bonnes dispositions, dans la foi, afin d'être prêts à recevoir les bénédictions lorsqu'elles leur seraient envoyées d'en haut.

Leurs prières pouvaient se résumer en ces termes: Père céleste, nous avons appris qu'au temps marqué, tu nous accorderas ton saint Esprit; nous savons que tu as déjà donné ton Esprit à Jésus notre Maître, nous savons qu'au jour de son baptême, il reçut l'onction d'en haut; nous attendons aussi le don du saint Esprit, nous attendons cette onction, cette bénédiction de ta part. Ceux qui restèrent dans la chambre haute après l'ascension et qui conservèrent cette attitude d'attente, reçurent au jour de la Pentecôte la véritable bénédiction, le saint Esprit qui devait être envoyé au temps marqué.

JÉSUS EST LE SEUL CHEMIN

Si nous nous demandons, au temps actuel, quelles sont les choses que nous devons demander au Père céleste, Il nous répond par sa Parole que nous ne devons lui adresser aucune prière, à moins d'être dans les mêmes dispositions que les disciples, à moins de posséder une foi ferme, de croire que son Fils est notre Rédempteur, de lui être dévoués, d'être consacrés entièrement à Dieu et de marcher sur les traces du Maître qui est notre Modèle suprême. Nul ne peut aller au Père que par Lui. Tous ceux qui remplissent ces conditions seront acceptés comme fils de Dieu, jusqu'à ce qu'un nombre suffisant d'élus soient rassemblés. Il ne serait donc pas bien d'encourager une personne à adresser des requêtes au Père céleste, si elle n'est pas devenue un membre de sa famille par une entière consécration.

Corneille, le centenier romain, que nous avons cité dans cette étude était un homme juste et bon, mais il n'appartenait pas à la nation juive, à laquelle Dieu avait donné sa loi. Corneille ne pouvait donc jouir de la faveur de Dieu avant le temps marqué, c'est à dire trois ans et demi après la mort de Christ, ou s'il avait voulu en jouir, avant cette date, il aurait dû se faire Juif; mais quand, selon les indications de la chronologie, le temps marqué fut venu où l'Evangile passerait aux gentils, Dieu remarqua cet homme juste et lui posa les conditions à remplir pour devenir son fils, Corneille les accepta joyeusement et devint un fils de Dieu par la foi en Christ. Il fut engendré et oint du saint Esprit comme les Juifs l'avaient été à la Pentecôte. Toutes ces explications nous font comprendre que Dieu a tracé une voie spéciale différente pour amener à lui chacun de ses enfants. Nul ne peut devenir un enfant du Très-Haut s'il ne vient à Dieu au temps marqué et par la voie tracée d'avance pour lui.

QUELLES SONT LES PRIÈRES QUI MONTENT A DIEU ET DONT IL SE SOUVIENT

La manière d'agir de Dieu à l'égard de Corneille nous fait comprendre une chose, c'est que les prières de ceux qui, actuellement s'approchent du Père céleste et le prient sans savoir comment il faut le faire, montent à Lui comme celles de Corneille et Il s'en *souvient;* le Seigneur se souvint des prières de Corneille et de son désir de l'adorer et de le servir, Il se souviendra de même des prières et des désirs sincères des personnes qui s'approchent de Lui. Dieu n'enverra peut-être pas un disciple comme Pierre pour les instruire aujourd'hui; tout dépend de sa décision; Il sait agir avec sagesse, Il sait aussi s'il atteindrait son but de cette manière-là. Nous savons que toute prière prononcée avec sincérité montera vers Dieu et sera exaucée au temps marqué, soit maintenant, soit plus tard.

Supposons qu'un païen, n'ayant jamais entendu parler de Christ, cherche Dieu et prie selon ses lumières, le Seigneur ne peut l'accepter pour son enfant dans ces conditions-là, mais il peut, si dans sa sagesse il le juge à propos, conduire ce chercheur honnête à Christ, soit par une brochure, soit par un sermon, soit par une réunion où un ambassadeur du Seigneur annonce la bonne nouvelle dans sa propre langue. Nous sommes assurés que l'âme affamée recevra, en temps opportun, la lumière et la connaissance nécessaires à son salut. Après avoir entendu parler de Dieu, de l'amour qu'il nous a témoigné en Christ, chaque individu est libre d'accepter ou de repousser ce message; s'il perd l'occasion de se consacrer ou, s'il refuse de le faire, aucune de ses prières ne sera exaucée par Dieu.

LE PLUS GRAND DE TOUS LES DONS DE DIEU

La Bible nous dit que le Père céleste donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent, c'est à dire, Il leur donnera ce qu'il sait leur être bon. Nous ne pouvons pas enseigner à Dieu quelles sont les bénédictions qu'Il doit accorder. Nous ne devons pas demander toute espèce de choses terrestres. Les Juifs demandaient surtout des bénédictions terrestres, car les bénédictions célestes ne leur avaient pas été promises; mais nous qui avons avec Dieu des relations de fils devons prier pour obtenir les choses qu'il nous a tout spécialement promises, une plus grande mesure de son saint Esprit par exemple; notre Père qui est dans les cieux nous accordera les choses qui contribueront le mieux à notre préparation pour entrer dans le Royaume.

Le Seigneur nous accordera les bénédictions terrestres nécessaires au développement de la nouvelle créature. Tout ce qu'il nous accorde est un don de valeur; nous ne savons pas toujours reconnaître ce qui nous est le plus avantageux. Une mère trouve quelquefois nécessaire de donner à son enfant une médecine au lieu de nourriture; elle le fait pour le bien de son enfant. Notre Père céleste agit quelquefois de la même manière, il nous envoie des épreuves de foi, de fidélité ou d'amour; toutes les expériences par lesquelles Il trouve bon de nous faire passer sont destinées à développer en nous la force de caractère et à nous former pour que nous puissions recevoir ensuite des bénédictions plus précieuses.

Le Père céleste nous traite comme de nouvelles créatures en Christ. Si, par exemple, ses enfants se laissent appesantir par les bénédictions ou les soucis de la vie présente, Dieu leur donne quelquefois un dépuratif, comme nous pourrions l'appeler, pour éloigner d'eux les choses terrestres; l'un de ses enfants se cassera peut-être une jambe, ou sera frappé par un autre malheur, une épreuve quelconque qui concourra à son bien, au bien de la nouvelle créature qui est en lui. Quelles précieuses bénédictions les disciples consacrés du Seigneur recevraient, s'ils avaient une vie spirituelle assez élevée pour avoir aussi le plus grand désir d'être remplis de l'Esprit de Dieu, pour que l'Esprit de vérité soit le but de toutes leurs aspirations, pour que des prières continuelles montent de leur cœur vers le Seigneur, lui demandant l'esprit de sagesse par lequel ils seront capables de connaître sa volonté et de l'accomplir! Le Seigneur désire que ses enfants jouissent de ses plus grandes bénédictions, mais Il ne les leur accorde que dans certaines conditions; Il retient ses biens spirituels jusqu'à ce que ses enfants apprennent à les estimer et à les désirer sérieusement; alors ils chercheront de tout leur cœur à remplir les conditions requises et supplieront le Seigneur de leur accorder ces bénédictions; à cause de leur importunité, l'exaucement ne se fera pas attendre.

DIEU NOUS ACCORDE UN PRIVILÈGE INEXPRIMABLE EN NOUS PERMETTANT DE LE PRIER

L'apôtre Paul dans ses exhortations aux fidèles dit : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance. » Ces paroles ne veulent pas dire que nous devons être continuellement à genoux ou que nous devons sans cesse répéter une prière, mais que nous ne devons jamais cesser de prier; nos prières doivent être adressées à Dieu par l'Esprit et *en esprit,* c'est à dire qu'elles doivent être sérieuses et sincères. Les enfants de Dieu ne doivent pas dire des prières, mais ils doivent *prier.* On répète beaucoup de prières par pure forme, on dit beaucoup de prières qui ne montent pas plus haut que la tête de celui qui prononce des mots. Les Ecritures disent de celui qui prie de cette manière : « Il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi. » Il vaut mieux ne pas prier du tout que de s'approcher de Dieu de cette manière.

C'est un très grand privilège que nous accorde le Créateur Tout-Puissant, le Seigneur du ciel et de la terre de nous permettre de nous approcher de Lui ; nous devons donc prier avec un esprit de révérence et de respect. Notre Maître dit que le Père demande des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité. Nous ne devons venir à Dieu qu'au nom de Christ ; il est le seul chemin pour aller à Jéhovah. Nous devons prier avec réflexion et ferveur, dans le recueillement, étant sérieux. Nous ne devons pas prononcer un seul mot qui ne soit l'expression exacte de nos désirs et que nous n'ayons médité. Nous pensons que beaucoup de personnes se sont fait tort en prononçant des prières formalistes, car ce n'est pas là prier. La véritable prière est le langage du cœur, donc, plus nos requêtes ont de sérieux, plus nos prières sont agréables à Dieu et plus les bénédictions qu'il nous accordera seront grandes.

Nous ne devons nous approcher de Dieu qu'avec *foi* et avec un désir sincère d'être bénis. Nous devons nous pénétrer de ce que nous allons demander, afin que le Seigneur puisse voir le sérieux que nous mettons à prier. Il y a une différence entre la prière et les *actions de grâces;* la prière, comme nous l'avons dit, est une demande ; personne n'a le droit d'adresser au Seigneur une demande s'il n'est venu à Christ et s'il n'est en Christ ; les autres humains sont des étrangers. D'autre part, chacun peut remercier Dieu, l'adorer, lui présenter ses hommages.

IL EST NÉCESSAIRE DE PERSÉVÉRER DANS LA PRIÈRE

Il y a une différence aussi entre la prière et les supplications. La prière est une demande quelconque, importante ou non, tandis que les supplications sont l'expression d'un désir spécial, une sollicitation. Que nous adressions à Dieu des prières ou des supplications, nous devons toujours le faire en esprit, en comprenant que nous nous trouvons en présence de Jéhovah, du Dieu tout-puissant et que ce privilège n'est accordé qu'à un petit nombre d'humains actuellement.

« Veillez à cela avec une entière persévérance », nous dit l'apôtre Paul. Si nous croyons réellement que le Seigneur nous fait comprendre que nous devons prier, qu'il est prêt à nous donner ce dont nous avons besoin, surtout son saint Esprit, nous devons aussi veiller, afin d'être prêts à reconnaître la réponse, l'exaucement à nos prières. Si nous ne pensons plus à nos demandes après avoir prié, si nous n'en attendons pas l'exaucement, c'est une preuve que nous ne ressentions pas un réel besoin de ce que nous avions demandé à Dieu. C'est peut-être là la raison pour laquelle le Seigneur ne se presse pas de répondre à certaines de nos prières. Nous devons apprendre à attendre l'exaucement de nos prières et ainsi à être reconnaissants et à apprécier les dons que Dieu nous accorde en réponse à nos requêtes.

Nous devons donc prier avec *persévérance ;* nous ne devons pas attendre l'exaucement pendant une heure, quelques jours ou une semaine seulement. Il est possible que le Seigneur trouve bon de différer l'exaucement à nos prières, soit pour éprouver notre foi, soit pour nous conduire à être mieux disposés pour recevoir ses bénédictions. Peut-être avons-nous tous passé par ces expériences et avons-nous reçu la réponse avec plus de joie quand enfin elle est venue. Nous pouvons être assurés que le Seigneur ne reste pas indifférent aux intercessions ou aux prières de ses enfants, mais qu'il emploiera les meilleures méthodes pour faire leur éducation ou les instruire ; il agit comme un fidèle instituteur à l'égard de son élève ou comme des parents à l'égard de leur enfant bien-aimé. Notre Père céleste désire nous faire part de ses biens les meilleurs et ne retiendra rien qui soit réellement bon pour nous (Ps. 84 : 11). Il trouve bon quelquefois de nous laisser attendre très longtemps, tandis qu'il répond de suite à certaines prières.

Que nous soyons à genoux ou que nous vaquions aux multiples occupations de la vie, notre cœur devrait s'élever continuellement vers le Seigneur ; nous devrions lui demander de nous guider dans nos affaires et nos expériences, afin que nous le servions d'une manière qui lui soit agréable et que nous soyons gardés dans les tentations, car nous ne pourrions les surmonter sans son aide ; nous devrions lui demander de nous délivrer, au temps marqué par Lui, de tout mal, de toute imperfection et de nous accorder une place dans son Royaume céleste. Chers frères, mettons continuellement en pratique la recommandation du Maître : « Veillez et priez, afin que vous *ne tombiez pas en tentation.* » — Marc 14 : 38.

DEVONS-NOUS LUTTER DANS LA PRIÈRE ?

Les Ecritures nous ordonnent de *persévérer* dans la prière et la parabole de la veuve importune nous l'enseigne aussi, mais rien dans la Parole de Dieu, selon notre jugement, ne nous autorise à faire ce que certaines personnes appellent lutter avec Dieu en prière. Nous croyons que notre Dieu désire nous donner les choses qui sont les meilleures pour nous et, ce que Dieu ne désire pas nous donner, nous ne devons pas le désirer. Nous ne devons pas chercher à persuader le Seigneur de faire quelque chose qu'il ne désire pas faire, mais nous devons au contraire désirer que sa volonté seule soit faite. Au temps où Jacob lutta avec l'ange, nous croyons qu'il fit ce qu'il devait faire : aucun d'entre nous, s'il était dans le même cas, ne devrait agir autrement que lui, car c'était une occasion exceptionnelle. Jacob rentrait chez lui pour la première fois depuis qu'il s'était enfui de Padan-Aram pour éviter son frère Esaü et il craignait qu'Esaü n'en voulût à sa vie. Le Seigneur se manifesta alors à lui par le moyen d'un ange. Le messager de Dieu aurait pu s'en aller, mais il permit à Jacob de prendre cette attitude devant lui et de lui dire : « Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. »

Il n'est pas nécessaire que *nous* luttions avec Dieu pour qu'il nous accorde ses bénédictions spéciales, car nous possédons déjà ces bénédictions-là. Nous ne sommes pas des serviteurs qui réclament à grand cris une miette ; le Seigneur nous a revêtus de sa plus belle robe, il nous a donné son saint Esprit. Il nous a promis aussi certaines choses qu'il ne nous accordera que si nous les lui demandons ; Il désire donc que nous priions sans relâche, dans la foi, que nous lui adressions des prières simples, sérieuses, ferventes, mais non que nous luttions en prière.

LE ROYAUME DES CIEUX EST PROCHE

Le monde est rempli de malheurs et de misères à cause du péché, et nos cœurs s'écrient : Quand sera-ce, ô Seigneur, quand sera-ce que tu délivreras ton peuple et que tu établiras la justice sur la terre? Nous lui disons jour après jour : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre! » Devons-nous nous lasser de prier? Non; car le Seigneur nous a commandé de continuer à désirer qu'Il règne, à prier : « Que ton règne vienne! »

Le Royaume des cieux est proche, il vient. Le Seigneur désire que nous ayons toujours cette pensée : le Royaume vient. Continuons à espérer et à croire, continuons à prier sans cesser; continuons à dire : Ton règne vienne; continuons à désirer ardemment que le temps vienne où ce Royaume sera établi et bénira toutes les familles de la terre. Ce n'est pas là *lutter* avec Dieu en prière, selon notre compréhension et selon la signification de ce terme; c'est importuner Dieu, c'est persévérer et continuer à prier. Nous devons, pour *toutes choses,* rendre grâces, mais, hâter les temps que le Seigneur a fixés, nous ne devons pas chercher à le faire, pas même d'une minute. Si nous adressons à Dieu cette prière : « Que ton règne vienne », cela ne veut pas dire que nous désirons voir le Royaume s'établir avant le temps fixé par le Père céleste. Nous savons, nous qui avons les yeux ouverts, que le temps est proche, qu'Il ne tardera pas.

Nous ne devons pas nous baser sur nos désirs naturels pour savoir quelles doivent être la persévérance de nos prières et la forme exacte qu'elles doivent revêtir, mais nous devons suivre les enseignements de la Parole de Dieu à ce sujet; nous devons vaincre nos tendances naturelles. Comme des enfants fidèles et obéissants, suivons les conseils que notre Père céleste nous a donnés; que nos vues et notre conduite soient conformes à sa Parole. Souvenons-nous de la promesse du Maître : « Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. » — Jean 16 : 24.

LA SECONDE ÉPÎTRE DE PIERRE

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. » — 2 Pier. 3 : 10.

Les personnes, parmi nous, qui connaissent la vérité présente depuis un certain temps, connaissent aussi les exhortations que l'apôtre Pierre, dans cette épître, adresse à l'Eglise en général. Il est bon que nos esprits soient secoués de temps en temps et que ces choses importantes soient rappelées à notre mémoire, « de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles ». — 2 Pier. 3 : 1, 2; Héb. 2 : 1.

Dans cette épître, Pierre montre à tous les membres de l'Eglise la nécessité de faire croître en eux les fruits du saint Esprit. Il leur rappelle ensuite la vision qu'il eut du Royaume futur avec Jacques et Jean sur la sainte montagne; il montre l'importance qu'il faut mettre à l'étude de la prophétie; il les avertit de l'arrivée de faux docteurs parmi eux; il leur rappelle la condamnation et la ruine qui frappèrent les anges désobéissants, la catastrophe qui s'abattit sur Sodome et Gomorrhe à cause de leur corruption, la destruction des impies dans le déluge au temps de Noé, il leur parle de la voie mauvaise que suivit Balaam et des conséquences qui en résultèrent. Il leur dit que quelques-uns d'entre eux suivent la même voie que ce prophète-là; il leur dit ensuite que les choses changeront, que le mal ne triomphera pas toujours. Un grand changement surviendra, dit-il, qui permettra d'envisager d'autres développements des plans de Dieu, entre autres, l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

Pierre annonce que ce grand changement se fera soudainement, ce sera un changement radical comme celui qui arriva aux jours de Noé, une catastrophe; les gens qui auront l'apparence de la piété sans en posséder la puissance se moqueront de ceux qui parleront des prochains temps de détresse (2 Pier. 3 : 3, 4). L'apôtre Pierre parle d'un grand conflit; les cieux, dit-il, seront embrasés et la terre consumée, les éléments se dissoudront par le feu.

LE FEU EST NÉCESSAIRE POUR PRÉPARER TOUTES CHOSES EN VUE DU ROYAUME DE DIEU

La plupart des chrétiens pensent qu'il est question, dans notre texte, d'un feu littéral et que les cieux et la terre, les éléments matériels qu'ils contiennent seront réellement consumés; mais, comme nous l'expliquons depuis plusieurs années, cette prophétie peut être interprétée d'une manière plus logique; nous pensons même qu'elle s'accomplit actuellement. Les temps de grande détresse qui doivent suivre de très près la seconde venue de Christ n'auront pas eu leurs pareils depuis que les nations existent (Dan. 12 : 1). Dans un langage figuratif, les Ecritures en parlent comme d'une grande vague qui transporte les montagnes au cœur des mers (Ps. 46). Ces figures nous enseignent que les gouvernements de la terre seront renversés, engloutis par la mer furieuse des passions déchaînées des humains. Dans un autre symbole, ces temps de détresse nous sont représentés par un grand tourbillon balayant tout sur son passage; dans d'autres passages, ils sont comparés aux quatre vents de la terre et aux quatre vents des cieux déchaînés, à un grand feu (Es. 66 : 15; Jér. 4 : 13; 23 : 19, 20; 30 : 23, 24; 1 Rois 19 : 11, 12; Apoc. 7 : 1-13; Dan. 7 : 2; Sop. 3 : 8, etc.). La terre entière sera consumée par le feu de la jalousie de l'Eternel, le feu de la juste colère de Dieu. Le feu de la colère de Dieu n'est pas un feu littéral, pas plus que dans les expressions suivantes, avoir le corps en feu, un auteur plein de feu, etc. Le feu de la colère de Dieu se manifeste contre le péché actuellement et continuera son œuvre.

La seconde venue de notre Seigneur amènera, nous le savons, un temps de rafraîchissement et de rétablissement de toutes choses dont toute l'humanité bénéficiera (Act. 3 : 19-21). Les expressions dont nous avons parlé sont des symboles des temps de détresse qui précéderont ces temps de bénédictions dont nous parlent aussi les Ecritures. Les cieux représentent les institutions religieuses ou ecclésiastiques actuelles; le feu s'étendra aux institutions sociales, à l'ordre de choses actuel. Les organisations religieuses, croyons-nous, seront détruites les premières, selon les indications de la Bible. Le feu atteindra ensuite les organisations sociales et industrielles, les sociétés, le capital, le travail, le commerce, etc. Le feu consumera tout l'édifice financier moderne, les banques, etc.; il consumera aussi les organisations politiques, religieuses et industrielles. Toutes ces choses se dissoudront, seront consumées; tout se disloquera, se désagrégera, sera balayé et emporté.

S'il n'y avait en face de nous que ce grand cataclysme, si c'était tout ce que nous avions à attendre, nous pensons que le plus sage serait de ne pas en parler du tout; nous dirions : N'y pensez pas, n'en dites rien; ce sera suffisamment terrible lorsque nous en serons à ce point-là. Par contre, si la Bible nous enseigne que ce temps de grande détresse a simplement pour but de balayer et de faire disparaître ces organisations religieuses, sociales et politiques dont le développement est absolument désordonné, si Dieu veut établir le règne du Messie sur les ruines du monde actuel, afin de bénir l'humanité, nous pouvons alors être heureux de la venue de ces bouleversements et nous voyons qu'ils sont néces-

saires. Combien une telle connaissance serait un réconfort et un soulagement d'esprit pour beaucoup de personnes, pour toutes celles qui sont épouvantées en contemplant les événements qui s'approchent avec une vitesse croissante, surtout si ces personnes ne connaissent pas tous les bienfaits qui, en définitive, sortiront de cet état de choses! Ces mêmes personnes voient bien que le monde entier aura à faire face à la révolution et à l'anarchie, mais elles ne voient pas l'aurore argentée qui suit les nuages sombres des temps de détresse.

Le principe de désagrégation et de reconstitution est constamment mis en œuvre par la nature. Les roches se désagrègent et enrichissent le sol, favorisant la croissance des plantes. Les organismes animaux ou végétaux se désagrègent sans cesse et fournissent les éléments nécessaires à la formation de nouveaux organismes. Le sol stérile du cœur des hommes devra être complètement défriché, rompu; toutes les organisations actuelles devront disparaître pour permettre à la semence de la vérité de prendre racine et de porter les fruits de la nouvelle dispensation. Au cours de l'âge évangélique, Dieu a dirigé les personnes qui ont déjà été désagrégées, séparées du monde, et qui se sont prêtées à une nouvelle reconstitution opérée par Dieu. Il sera nécessaire au monde de passer par le temps de grande détresse, car il n'a pas encore les dispositions d'esprit de la classe de personnes qui cherchent Dieu maintenant et qui s'efforcent de faire sa volonté. Si nous avions la possibilité de soustraire nos amis du monde aux atteintes de ce temps de détresse et que nous le fassions, nous leur ferions, pensons-nous, plus de mal que de bien.

QUELLE DOIT ÊTRE ACTUELLEMENT LA LIGNE DE CONDUITE DES DISCIPLES DE CHRIST

Nous pouvons assimiler la manière d'agir de Dieu à l'égard des humains au travail d'un habile chirurgien qui ampute pour guérir et dont le bistouri doit pénétrer jusqu'au fond de l'abcès qui, sans cela, causerait la mort du patient. Le Seigneur nous déclare que, pendant ces temps de détresse, ceux qui rechercheront la justice et l'humilité seront protégés dans une certaine mesure (Soph. 2 : 2, 3). Il sera préférable, par contre, que ceux qui ne recherchent pas la justice et l'humilité traversent tout au long ces temps de détresse, afin qu'ils puissent se préparer à recevoir les grandes bénédictions futures. L'apôtre nous fait comprendre que le présent ordre de choses ne peut satisfaire aucun de ceux dont les dispositions du cœur sont bonnes et justes.

Nous sommes déjà entrés dans le temps de détresse prédit depuis longtemps, ce temps de détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareil et qu'il n'y en aura jamais (Dan. 12 : 1; Matth. 24 : 21, 22). Chaque jour le flot des passions humaines monte. Puisque nous comprenons que toutes choses doivent se dissoudre, quelle doit être notre ligne de conduite? Comment doivent se comporter ceux qui espèrent faire partie du gouvernement puissant qui va s'établir sur la terre entière et qui aura pour Chef Jésus-Christ, le Roi à qui la souveraineté appartient de droit? Nous devons comprendre que, si nous voulons faire partie de la classe de personnes qui gouvernera la terre pendant mille ans, nous devons renoncer à nos ambitions, à nos buts terrestres, à tout ce qui fait partie du présent ordre de choses. Il est nécessaire que nous comprenions la grande différence qu'il y a entre l'ordre de choses actuel et le nouvel ordre de choses qui va s'établir très prochainement, et, l'ayant compris, nous devons agir en conséquence. En attendant la nouvelle dispensation, nous devons faire du bien à tous les hommes chaque fois que nous en avons l'occasion, nous devons faire du bien surtout à la famille de la foi, à nos frères en Christ. Comme de fidèles enfants du Roi suprême de l'univers, qui va remettre son Royaume entre les mains de son Fils, nous lui adressons cette prière : « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Nous sommes remplis de joie parce que nous avons les preuves de l'exaucement prochain de nos prières. Notre vie doit s'accorder avec le contenu de cette prière. L'apôtre Pierre nous dit : « Quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété » vous séparant du monde. Pierre pose cette question solennelle à chacun de nous. Elle est de toute actualité.

Gardons ces précieuses paroles dans notre cœur, car nous nous tenons en la présence du souverain Juge de toute la terre. Ces exhortations et encouragements adressés à l'Eglise, il y a plus de dix-huit siècles et qui, selon les desseins de Dieu, devaient faire du bien à tous les disciples de Christ au cours de l'âge évangélique, s'adressent spécialement par l'Esprit aux membres de l'Eglise qui vivent au véritable jour du Seigneur. Quelle faveur incomparable est accordée aux véritables chrétiens qui vivent actuellement! Cette faveur n'est pas accordée aux gens du monde ni aux nombreux disciples de Christ qui n'en ont que le nom; ils ne connaissent pas les choses profondes de Dieu.

« Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut » (2 Pier. 3 : 15). Ces paroles, que l'apôtre adresse presque à la fin de son épître, doivent nous encourager, nous réconforter maintenant, dans ce temps d'attente qui ne sera d'ailleurs pas long, dans cette heure qui suit la clôture du temps des nations. Combien il existe de chers enfants du Seigneur qui sont reconnaissants de ce temps supplémentaire qu'Il leur accorde! Il y en a plusieurs qui ne sont arrivés à la connaissance de la vérité et qui ne se sont consacrés à Dieu que depuis octobre 1914. Combien aussi les disciples de Christ qui comprennent ces précieuses vérités depuis longtemps sont reconnaissants de ce que Dieu, dans sa miséricorde, leur accorde un peu plus de temps pour affermir leur vocation et leur élection? Quelques-uns de ces derniers n'étaient peut-être pas prêts à la fin du temps des nations.

« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses (le renversement de l'ordre de choses actuel et l'établissement du Royaume béni du Fils bien-aimé de Dieu), *appliquez-vous* à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix »; car notre Seigneur « peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse... Amen! » — 2 Pier. 3 : 14; Jude 24, 25.

LETTRES INTÉRESSANTES

D'un nouvel intéressé dans un camp de prisonniers :

J'ai reçu le colis de traités que j'ai distribués dans notre camp. Ma femme a bien reçu le traité que vous lui avez envoyé. Je vous remercie pour la Bible et pour la « Tour de Garde » qui m'est d'un grand intérêt. J'espère que vous continuerez à me l'envoyer.

Michel RIENKENS (prisonnier belge en Allemagne).

D'un frère prisonnier :

« Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette. Il marche à la clarté de ta face, ô Eternel! » Ps. 85 : 16. Combien je rends grâces à Dieu pour tant de bonté de sa part. Je ne suis plus à Monheim; je suis à Dortmund depuis le 29 janvier. Pensez ma joie : le Seigneur a permis que je rende mon témoignage guidé par les écrits de notre cher frère et pasteur Russell. Nous sommes maintenant 64 (étudiants de la Bible dans notre camp), aussi mon cœur s'élève vers Dieu en actions de grâces.

Bien des amitiés aux chers frères et sœurs.

Fréd. POLARD